

témoigna par son silence qu'il refusait d'obéir et qu'il rompait ainsi la foi qui le liait à son ancien souverain.

Réduit dès lors au repos, il se mit à écrire ses souvenirs et se fit bientôt un nom comme publiciste et penseur.

Parmi les nombreux ouvrages qu'on lui doit, il faut citer les *Mémoires de la Ligue*, restés en manuscrits, et enfouis dans les papiers de Guichenon; puis les *Mémoires de mon temps*, de 1572 à 1585, qui se trouvent à la Bibliothèque nationale. Parmi ceux qui furent imprimés, on peut citer : *Le premier loisir de René de Lucinge*, Paris, Périer, 1586, in-8 de 364 pp.; *De la naissance, durée et chute des Etats*, Paris, 1588, in-8, qui fut traduit en italien deux ans après, et publié à Ferrare. Cet ouvrage fut réimprimé en 1614, avec des variantes, sous ce titre qui lui convenait mieux : *L'Histoire de l'origine, progrès et déclin de l'empire des Turcs*. Paris, Chevalier, in-8 de 386 pages. On lui doit en outre : *Les occurrences et le motif de la dernière paix de Lyon*, Chambéry, 1603, in-8, où il explique sa conduite, et enfin : *La manière de lire l'histoire*, Paris, 1614, in-8 de 142 pages qui lui valut les honneurs de la critique, ce que n'obtiennent que les ouvrages de valeur.

La famille a produit d'autres hommes illustres dont nous n'avons pas à nous occuper ici, le château des Alymes ne comptant plus dans leurs domaines.

La civilisation changeait, les nobles quittaient leurs châteaux pour habiter les villes ou suivre la cour.

Au milieu du xvii^e siècle, la seigneurie des Alymes fut vendue par les Lucinge, et passa aux Rochefort d'Ailly, puis aux Suduyrand, aux Estienne, et à la famille Dujast d'Ambérieu.

En 1740, Dominique Dujast possédait, outre les Alymes et Luysandre, les deux tiers de Saint-Germain-d'Ambérieu. Son fils, Pierre Dujast d'Ambérieu, né en 1738, était sei-